

TOPONYMES D'ORIGINE ROUMAINE DES VILLAGES DANUBIENS DANS LA REGION DE SILISTRA

Abstract: În articolul de față sunt prezentate toponime de origine română înregistrate în satele Aydemir, Srebarna, Vetren, Popina și Garvan, situate pe malul Dunării în zona orașului Silistra. Toponimele de origine română sunt mai puțin numeroase în comparație cu cele de origine bulgară și turcă. În fiecare dintre satele cercetate numărul total al toponimelor depășește o sută, iar cele de origine română sunt 12 la Popină, câte 5 la Garvan și la Aydemir, câte 4 la Srebarna și la Vetren. O parte din toponimele prezentate au provenit din antroponime românești (*Sherbanesco, Ionovata cheshma, Oprev pat*), altele din antroponime bulgărești care conțin elemente lexicale sau formative românești (*Moshtodoranka, Brezoev kladenets, Monelovata kulachka* ș. a.). Puține dintre toponimele prezentate ar fi putut considerate românești (*Gadul, Piscu, Stramba, Shkimbil, Sherbanesco*). Majoritatea dintre ele sunt forme hibride, formate în limba bulgară.

Keywords: toponymes, roumaine, villages.

Les villages danubiens Aydemir, Srebarna, Vetren, Popina et Garvan¹ dans la région de Silistra sont parmi le petit nombre de localités dans lesquelles est conservée la population bulgare autochtone – les Grébentsi². Depuis le XVI-ème siècle sont connus comme des villages bulgares (Dimitrov 1986, 86), avec les mêmes noms. Dans la vie matérielle, les coutumes et le dialecte de leurs habitants ont laissé des traces de longue durée les contacts culturels et linguistiques avec la population roumaine voisine. Dans cet article sont présentés des toponymes d'origine roumaine, enregistrés pendant des recherches de terrain en 2006 et 2007 dans les villages cités. Les toponymes sont peu nombreux en comparant avec ceux d'origine bulgare et turque, mais quand même plus nombreux que dans le reste de la région. Dans chacun des villages le nombre total des toponymes enregistrés est plus de 100, à Srebarna – plus de 200. D'origine roumaine à Popina sont douze

* Universitatea Chiril și Motodiu Veliko Târnovo, e-mail: bo_ganeva@abv.bg.

¹ La translittération des noms bulgares est en conformité avec le système de translittération de l'Institut de langue bulgare de l'Académie des Sciences de la Bulgarie (<http://transliteration.mdaar.government.bg/trans.php>).

² Des Grébentsi habitent aussi dans quelques autres villages de la région de Silistra – Kalipetrovo et Kaynardzha, et jusqu'au 1940 dans certains villages de Dobrudzha de Nord (Romanski 1917, 213-214). Après la Libération Nationale de la Bulgarie en 1878, et plus tard, après le Traité de Craiova en 1940, des habitants de ces villages se sont installés à Sitovo, Poliana, Nova Popina, Lambrinovo, Dobrotitsa, Malak Preslavets (V. Mladenov 1974, 398; Sabotinova 1998, 8-11).

toponymes, à Garvan – cinq, à Aydemir – cinq, à Srebarna et à Vetren – à peine quatre pour chacun.

1. Балта ['baltə].

Dans le dialecte local a été emprunté le roum. *baltă* ‘étang, marécage’, ‘terrain inondable au bord du Danube’³. Avec le même sens le mot est rencontré dans quelques toponymes: 1) Горната балта, *Gornata balta* ['gornətə 'baltə], Pop., marécage avec sa végétation. De *балта* et *горна*, la forme de féminin de l’adjectif *горен* ‘supérieur’, ‘plus élevé’, ‘d’au-dessus’, avec l’article défini *-та*. 2) Долната балта, *Dolnata balta* ['dolnətə 'baltə], Pop., plaine, verger, qui s’inonde parfois. De *балта* et *долна*, la forme de féminin de l’adjectif *долен* ‘inférieur’, ‘bas’, avec l’article défini *-та*.

Балтата, *Baltata* ['baltətə], de *балта* avec l’article défini pour le féminin en bulgare *-та*. 1) Vet., Sreb., une plaine, qui s’inonde au printemps et en été. Elle se trouve sur le territoire des villages Vetren et Srebarna, à proximité du lac Srebarna et du Danube. Une partie de la contrée se trouve dans la réserve de Srebarna. 2) Ayd., une plaine au bord du Danube, qui s’inonde au printemps et en été. 3) Ayd., Sreb, Vet. Le même que le lac Srebarna. 4) Gar., identique avec le lac marécageux *Golyamoto blato*.

Dans le dialecte locale l’emprunt *балта* et le slave *блато* apparaissent comme des synonymes. Les lacs Srebarna et Golyamoto blato auprès de Garvan sont nommés également *Baltata* et *Blatoto*. D’autre part, à la différence de *блато*, le mot *балта* ne se rencontre pas en pluriel dans la toponymie de la région, et les enquêtés expliquent, qu’il désigne un territoire plus vaste que *блато*. Ainsi par exemple, pour le total des territoires marécageux auprès de Srebarna et de Garvan on utilise le mot dialectal *балта*, en singulier, ou *блата*, la forme de pluriel du bulg. *блато*, comp. les toponymes *Srebarskite blata* (MRH Silistra, UF, u. a. 1), *Garvanskite blata*.

Il existe aussi une autre différence entre les deux mots: *блато* est rencontré dans les noms des lacs et des terrains marécageux intérieurs, mais pas dans le cas des noms des terrains riverains périodiquement inondés, tandis que *балта* pourrait se référer comme aux marais intérieurs, aussi bien qu’aux marécages et aux territoires inondables du bord du Danube. Ce fait pourrait être expliqué par l’emprunt du mot roumain non seulement comme un synonyme du bulg. *блато*, mais aussi comme un terme géographique avec le sens plus étroit de ‘territoires inondables au bord du Danube’, que le mot possède en roumain.

Le mot *балта* a été enregistré aussi dans la toponymie d’autres parties de la Bulgarie – Gorna Oryahovitsa (Angelova-Atanasova 1996, 148), Godech (Simeonov 1966, 123), Dupnitsa et Radomir (Elenin 2006, 163).

³ Pour l’origine du roum. *baltă* existent deux hypothèses. Selon la première le mot provient du slave *blato*, ou bien de l’ancien slave **bolto* (BER 1: 54). Selon la deuxième le mot provient de la racine indoeuropéenne **bal-*, de laquelle proviennent l’all. **pol-*, le lituanien *balá*, le slave *blato* < **balto*, le celtique **palta*, l’illyrien **balton*, en pluriel **balta*. De celui ci on considère que proviennent le roum. *baltă*, l’albanais *baljtë*, le lombard *palta*, le triestois *paltan*, le piémontais *pauta*, les grecs *βάλπη*, *μπάλτα*, *βάλτα* et *βάλτος*. Du roumain ont été empruntés le ruthène *balta* et le vieux bulg. *baltina* (DER, 75).

2. *Гъдул, Gadul* Pop. Le nom a été inclus dans une liste des toponymes de Popina (MRH Silistra, UF, u. a. 73, f. 5) et n'est pas connu des enquêtés. Probablement provient du roum. *gât* 'gorge, gosier', avec l'article défini *gâtul*, et la sonorisation du *t < d*.

3. *Лунгата, Lungata* ['lungətə] Ayd., verger. Provient du roum. *lung* 'long', ж. р. *lungă*, avec l'article défini pour féminin en bulgare *-ma*. Le nom s'explique par la forme allongée de la contrée. Des toponymes provenus du roum. *lung* sont rencontrés dans d'autres régions de la Bulgarie (Belene, Kovachev, Kovacheva-Tsvetkova; Preslav, Krastev 2005, 195).

4. *Манеръ, Manera* Sreb. Inclus dans une liste des toponymes de Srebarna (MRH Silistra, UF, u. a. 92, f. 1). Le nom n'est pas connu des enquêtés. Probablement provient du roum. *mâner* 'manche, anse', avec l'article défini pour masculin en bulgare *-ъм/-а*, qui se prononce [ə] et de cette raison a été translittéré par la lettre cyrillique pour ce son ъ. Malgré que pour le dialecte local la forme typique de l'article est *-о*, dans la majorité des toponymes de cette liste elle a été substituée par la forme de la langue littéraire *-а*. Peut-être le mot roumain était inconnu pour celui qui a fait la liste, ce qui devient évident depuis la translittération phonétique de l'article défini *-а* par le *-ъ* et la hypercorrection du *â* de la première syllabe en *а*. On peut supposer que le mot a été conçu comme un mot d'origine turque, comp. par exemple le turc *sirtî*, qui dans la liste a été translittéré *сартъ*, avec la même hypercorrection du *î* en *а*.

5. *Писку, Piscu* ['pisku] Pop., plaine. Du roum. *pisc* 'bec'; 'pic'; 'la partie de devant de la chariotte', avec l'article défini pour masculin en roumain *-ul*, ou bien avec l'article défini pour masculin dans les dialectes bulgares de nord-est *-о*, qui en position inaccentuée se prononce [-u].

6. *Стръмба, Stramba* ['strəmbə] Pop., forêt. Du roum. *strâmb* 'courbe', en féminin *strâmbă*, depuis la forme de la contrée.

7. *Цинти* ['tsinti]: 1) *Вехтуме цинти, Vehtite tsinti* ['vetite 'tsinti], *Вето цинти, Veto tsinti* (dans une liste des contrées de DRAF Silistra, inconnu pour les enquêtés), *Цинтито, Tsintito* ['tsintitu] et 2) *Новуме цинти, Novite tsinti* ['noite 'tsinti], *Ново цинти, Novo tsinti* ['novu 'tsinti], Ayd., des champs. On raconte que ici, pendant les Guerres balkaniques, il y avait des champs de tir.

Les toponymes proviennent du roum. *țintă*, pl. *ținte* 'cible', 'but' et des adjectifs bulgares *вехт* 'vechi' et *нов* 'nou'. La réduction du *-e* dans le roum. *ținte* en *-i* est régulière, en accord avec les lois phonétiques des dialectes bulgares du nord-est. Les noms *Tsintuto*, *Novo tsinti* et *Veto tsinti* sont le résultat de la contamination du mot *tsinti* avec les mots du genre neutre dans la langue bulgare, qui se terminent en *-e*, en position inaccentuée prononcé [-i] (comp. bulg. *котѝ* ['koti] 'chaton', *цветѝ* ['tsveti] 'fleur'). Le changement du genre du mot est représenté par la forme de genre neutre des adjectifs dans le cas des *Novo tsinti* et *Veto tsinti* et par la forme de l'article défini pour le neutre *-mo* dans le toponyme *Tsintuto*.

8. *Шкимбил, Shkimbil* ['ʃkimbil] Gar., plaine, des champs. Probablement du roum. dial. *șchimb* 'changement', 'échange', avec l'assimilation du *-u* en *-i* ou bien

par contamination avec les noms propres bulgares avec la termination *-ил* (*Strahil, Gavril* etc.). Comp. *Шурдил, Shurdil* [ʃur'dil] dans la région de Godech, du roum. *surdul* ‘le sourd’ (Simeonov 1966, 235).

Une partie des toponymes d’origine roumaine proviennent d’antroponymes, et d’autres des antroponymes bulgares qui contiennent des éléments lexicaux ou formatifs roumains. Ce sont les toponymes suivants:

1. *Бабаяшов орех, Babayashov oreh* [bəbə'jeʃuw 'oref] Pop., un noyer et les champs autour de lui. Du surnom de la famille *Babayashov*, à laquelle autrefois appartenaient les champs. Le surnom provient du roum. *baboiăș*, diminutif du *baboi* ‘petit poisson’; ‘perche’, emprunt du bulg. *бабой* (DER, 66).

2. *Брезоев кладенец, Brezoev kladenets* [bri'zojuw 'kladents] Pop., un puits. De *кладенец* ‘puits’ et du nom de famille *Brezoev*, du roum. *Brezoi(u)* < *breaz*, emprunté du bulg. *брыз* (Selimski 2006, 80). Comp. les noms roumains *Brezoi, Brezoiu, Brezoiul*, rencontrés aussi comme des toponymes en Roumanie.

3. *Йоновата чешма, Ionovata cheshma* Ayd., fontaine. De *чешма* ‘fontaine’ et du prénom roumain *Ion*.

4. *Кънушов бурун, Kapushov burun* [kə'puʃuw bu'run] Pop., colline. Probablement d’un surnom, du bulg. *кануш*, emprunté du roum. *căpușă* ‘tique’, ‘ricin’ (BER 2: 226), et du bulg. dial. *бурун* ‘colline’, ‘(géogr.) cap’ du turc *burun* ‘nez’.

5. *Монеловата кулачка, Monelovata kulachka* ['moneluwətə ku'lat[kə], *Енюмонеловата кулачка, Enyumonelovata kulachka* ['enju,moneluwətə ku'lat[kə] Vet., vallon. De *кулачка*, forme régionale diminutive du bulg. dial. *кулак* ‘vallon’ < turc *kulak* ‘oreille’, et du nom de famille *Monelov* (associé du prénom *Enyu* dans le cas de *Enyumonelovata kulachka*), du prénom roumain *Monel*, diminutif de *Simion*. Dans une liste des toponymes de Vetren des années 1940-1950 la contrée a été enregistrée avec le nom de *Монев кулак, Monev kulak* (MRH Silistra, UF, u. a. 18, f. 8), du diminutif bulgare *Монуо* du nom *Simeon*, ce qui démontre qu’autrefois on utilisait également les diminutifs roumains et bulgares du prénom *Simeon/Simion*, mais, évidemment, c’était la forme roumaine qui s’est imposée.

6. *Мош*. Le mot roumain *moș* ‘vieillard’ est rencontré dans quelques toponymes et dans certains noms de famille, a été enregistré dans d’autres régions de la Bulgarie, comp. par exemple *Мошмаринова буджак, Moshmarinova budzhak, Мошмариновия дол, Moshmarinoviya dol* dans la région de Gorna Oryahovitsa (Ангелова-Атанасова 1996: 308), *Мошилова могила, Moshilova mogila, Мошкино кладенче, Moshkino kladenche* dans la région de Chirpan (Pavlova 2005: 299).

Мошганьовите кладенци, Moshganyovite kladentsi [muʒ'ganjuwte 'kladentsi] Sreb., Ayd., deux puits dans le territoire du village Aydemir. De *кладенци* (pl.) ‘puits’. *Moshganyov* provient du roum. *moș* et du prénom bulgare *Ganyo*. A Aydemir en ce moment les puits sont connus avec le nom *Дядо Ганьовите кладенци, Dyado Ganyovite kladentsi* ['djadu 'ganjuwte 'kladentsi], du bulg. *дядо* ‘grand-père’, ‘vieillard’. C’est aussi le nom de la contrée dans laquelle

se trouvent les puits, enregistré dans les listes officielles et dans les cartes de la Direction régionale de l'agriculture et des forêts (DRAF) à Silistra. Probablement ce toponyme est plus nouveaux, apparu par la traduction en bulgare de l'élément roumain, qui était conçu par la jeune génération et des représentants de l'administration comme étranger, archaïque et dialectal.

Мошкиривата чешма, Moshkirovata cheshma [muʃ'kiruwtə tʃuʃ'mɛ] Gar., fontaine. Du bulg. *чешма* 'fontaine' < turc. *Moshkirovata* provient du roum. *moș* et du prénom bulgare *Kiro*.

Мошкоюв кладенец, Moshkojuv kladenets Pop., puits (Stoyanova 1972, 103). Le toponyme est inconnu pour les enquêtés. Du bulg. *кладенец* 'puits' et le nom de famille *Moshkojuv* < roum. *moș* et le prénom bulgare *Koju*.

Мошминчовите ниви, Moshminchovite nivi [məʃ'mintʃuwtə 'nivi] Pop., une plaine avec des champs. Du bulg. *ниви* (pl.) 'des champs', et *Moshminchovite* du roum. *moș* et du prénom bulgare *Mincho*.

Мъшпенчов кладенец, Mashpenchov kladenets [məʃ'pentʃuwtə 'kladents] Pop., un puits. Du nom de famille *Mashpenchov* < roum. *moș* et le prénom bulgare *Pencho*. Le deuxième mot est le bulg. *кладенец* 'puits'.

Мошрадев кладенец, Moshradev kladenets [muʃ'radiw 'kladents] Gar., un puits. Du bulg. *кладенец* 'puits' et *Moshradev* du roum. *moș* et le prénom bulgare *Radi*.

Мошторанка, Moshtodoranka [moʃtudu'rɒnkə] Vet., fontaine. Du roum. *moș* et le prénom bulgare *Тодоран*, avec le suffixe toponimique *-ка*.

A l'exception du toponyme *Moshtodoranka*, dans la toponymie et dans les noms de famille le mot *moș* montre certains signes de désémantisation. Ce sont la perte complète de l'accent et la réduction du *o* en *u* qui en a résulté, ainsi que la transition du *o* en [ə] dans les exemples de Popina, due probablement à une contamination avec le bulg. *мъж* 'homme'.

7. *Нъпруюв кладенец, Naprujuv kladenets* [nə'prujuw 'kladents] Pop., des champs, autrefois il y avait un puits. Du bulg. *кладенец* 'puits' et du nom de famille *Naprujuv* < roum. *năprui* 'stupide'.

8. *Опрев път, Oprev pat* [o'priw pət] Vet., des vignobles. Du bulg. *път* 'route' et du prénom roumain *Oprea*, ou bien du nom de famille *Oprev* < *Oprea*, enregistré dans le village voisin Srebarna. La deuxième étymologie est soutenue du fait que la contrée se trouve en direction de Srebarna.

9. *Шербанеско, Sherbanesco* Sreb., inclus dans la liste des toponymes de Srebarna de la DRAF Silistra. Le nom n'est pas connu des enquêtés. Sans doute du nom de famille roumain *Șerbănescu* < prénom *Șerban*.

10. *Канделов кладенец, Kandelov kladenets* ['kandeluw 'kladents] Ayd., autrefois un puits dans les champs de la famille *Kandelov*, maintenant la contrée fait partie du village. Du bulg. *кладенец* 'puits' et du nom de famille *Kandelov*. Il est possible que le nom de la famille soit venu du roum. *candel* 'sucre candi' < all. *Kandel*, mais ce n'est pas impossible aussi qu'il soit venu directement d'allemand.

Une très petite partie des toponymes pourrait être expliqués comme entièrement roumains d'origine (*Gadul, Piscu, Stramba, Shkimbil, Sherbanesco*). La plupart d'entre eux sont des hybrides, formés en bulgare. A l'exception des toponymes *Vehtite tsinti* et *Novite tsinti*, qui sont apparus après la Première guerre balkanique, il est impossible de déterminer avec sûreté lesquels des toponymes sont le résultat de la présence des populations roumaine, aroumaine et mégléno-roumaine, installées ici pendant les périodes quand la région faisait partie du territoire roumain (1913-1916, 1918-1940)⁴, et lesquels parmi eux sont plus anciens.

Le petit nombre des toponymes roumains pourrait s'expliquer par le fait que pour la population aroumaine et mégléno-roumaine, venue de régions avec une population multiethnique – aroumaine, slave, grecque, turque, albanaise et pour les roumains, qui sont venus des régions du sud de la Roumanie, où existaient des minorités bulgares, ainsi que pour les roumains et aroumains provenant d'autres parties de la Bulgarie, il était facile d'accepter les toponymes d'origine slave et turque déjà existants. D'autre part, l'administration roumaine n'a pas changé presque tous les noms des villages et probablement a laissé sans changement les autres toponymes.

ABREVIATIONS

all.	allemand
Ayd.	Aydemir
bulg.	bulgare
dial.	dialectal
DRAF	Direction Régionale de l'Agriculture et des Forêts
f.	feuille
Gar.	Garvan
illyr.	illyrien
MRH	Musée Régional d'Histoire
Pop.	Popina

⁴ Pendant la période 1925-1940 en Dobruzha de Sud sont venus des colonisateurs roumains, aroumains et mégléno-roumains, inclusivement de la Bulgarie d'Ouest. Dans les villages de la région de Silistra tous les colonisateurs sont nommés par les bulgares македонци 'macédoniens'. Les aroumains dans les villages Aydemir, Garvan, Srebarna étaient de Thessalonique (Negoescu, Dimitriu, 75, 79, 81), à Srebarna étaient installés aussi des colonisateurs de Petrich (Negoescu, Dimitriu, 81). Les enquêtés de Srebarna racontent qu'ils communiquaient en bulgare avec les colonisateurs, et que les colonisateurs parlaient le dialecte de la Bulgarie de Sud-Ouest, où se trouve la ville Petrich.

Dans d'autres villages il y avait des aroumains de Plovdiv (Filipopole), Petrich, Razlog, Kyustendil, Pirdop (certains noms sont écrits incorrectement, par exemple Plodiv, Rezlor, Pirdat), des roumains de Vidin et de Plevén. Dans certains villages, parmi lesquelles est Popina, il y avait des colonisateurs locaux, de la région de Silistra (Durostor) (Negoescu, Dimitriu, 75-82).

Les roumains à Aydemir étaient de Constanța, Ialomița, Tulcea, et de Sibiu; à Garvan – de Constanța, Ialomița, Ilfov, Botoșani; à Popina – de Dolj, Ialomița, Ilfov, Olt, Teleorman, Ramnicu Sarat; à Srebarna – de Ialomița, Vlașca, Romanati, Gorj et Argeș. Vetren n'est pas inclus dans la liste des villages colonisés (Negoescu, Dimitriu, 75-82).

roum.	roumain
Sreb.	Srebarna
u. a.	unité d'archives
UF	unité des fonds d'archives
Vet.	Vetren

BIBLIOGRAPHIE

- Angelova-Atanasova 1996:** Мария Ангелова-Атанасова. Топонимията на Горнооряховско. Бендида.
- BER:** Български етимологичен речник. Т. I-V, София, 1971-1996. Т. 1, 1971. Т. 2.
- DER:** Alexandru Ciorănescu. Dicționarul etimologic al limbii române. Editura Saeculum I. O. București, 2005.
- Dimitrov 1986:** Страшимир Димитров. Добруджа през XV – началото на XVII в. In: Кратка история на Добруджа. Книгоиздателство „Георги Бакалов”. Варна.
- Elenin 2006:** Еленин, Йордан Крумов. Топонимията на Дупнишко. Университетско издателство „Неофит Рилски”.
- Kovachev, Kovacheva-Tsvetkova:** Н. Ковачев, Р. Ковачева-Цветкова. Топонимията в Беленско, под печат.
- Krastev 2005:** Белчо Кръстев, Топонимията на Преславско. Шумен.
- Mladenov 1974:** Максим Младенов. Говори. In: Добруджа. Етнографски, фолклорни и езикови проучвания. София.
- Negoescu, Dimitriu:** Aurel Al. Negoescu, P. Dimitriu. Durostor. Cuvinte, fapte, icoane. Tip. Ionița Christescu, Călărași.
- Pavlova 2005:** Неда Павлова. Топонимията на Чирпанско. Университетско издателство „Св. Климент Охридски”. София.
- Romanski 1917:** Стоян Романски, Народностен характер. In: Научна експедиция Добруджа 1917. Университетско издателство „Св. Климент Охридски”. София, б. г.
- Sabotinova 1998:** Д. Съботинова, Отколешно време. Календарни празници и обичаи от Силистренско. Силистра.
- Selimski 2006:** Людвиг Селимски. Фамилни имена от Северозападна България. Влашки елемент. Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego. Katowice.
- Simeonov 1966:** Б. Симеонов. Етимологичен речник на местните названия от Годечко. Държавно издателство „Наука и изкуство”, София
- Stoyanova 1972:** Г. Стоянова. Топонимията в западната част на Силистренско. Дипломна работа, н. р. проф. Н. Ковачев. Велико Търново.

